

Dufour, Charles

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **86 (1903)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3.

Prof. Dr. Charles Dufour.

1827—1902.

En Charles Dufour, décédé à Morges le 28 décembre 1902, le canton de Vaud et la Suisse ont perdu un de leurs fils les plus méritants, notre Société un de ses membres les plus attachés; depuis 1849, il fréquentait assidument nos sessions et participait à notre activité scientifique avec un enthousiasme communicatif. Il était un des naturalistes les plus estimés dans notre Suisse.

Né le 20 septembre 1827 à Veytaux, où son père était instituteur, il fit ses études à l'École moyenne de Vevey et à l'Académie de Lausanne où il a suivi deux cours de mathématiques en 1844—1845, après avoir appris l'allemand, en 1840, dans un séjour de six mois passé à Strengelbach, près Zofingue. C'est en partant d'une base scolaire aussi modeste que Dufour s'est élevé aux plus hautes fonctions de l'enseignement et de la recherche du naturaliste. On peut le définir un autodidacte qui est devenu un maître universitaire.

Il n'avait pas encore dix-huit ans quand, le 15 août 1845, il fut nommé maître de mathématiques et de sciences naturelles au Collège d'Orbe; en 1852, il succéda au Collège de Morges à Fritz Burnier dans la fonction de maître de mathématiques, qu'il remplit pendant quarante ans, jusqu'en 1892. En même temps il se chargeait de l'enseignement de la cosmographie au Collège cantonal de Lausanne, 1880—1892, et au Gymnase littéraire de Lausanne, 1874—1896, de diverses branches des mathématiques à l'École spéciale et à l'Académie de Lausanne, 1855—1856 et 1864—1869, de l'astronomie



Ch. Dufour

à la Faculté des sciences de l'Académie et de l'Université de Lausanne, 1874—1901. Il a rempli les fonctions de directeur du Collège d'Orbe, 1849—1852, de directeur du Collège de Morges, 1865—1890, de directeur de l'Ecole supérieure et gymnasiale de jeunes filles à Morges, où il enseignait diverses branches scientifiques, 1852—1892.

De 1889 à 1897, il a été membre du conseil de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. En décembre 1895, l'Université de Lausanne a fêté le jubilé cinquantième de son enseignement; devant un concours empressé de collègues, d'élèves et d'amis, il a reçu le titre de docteur, *honoris causa*, de l'Université de Bâle et de celle de Genève. En 1902, il a été nommé professeur honoraire de l'Université de Lausanne.

Il a eu, ces dates le montrent surabondamment, la plus remplie des carrières scolaires; tous les hommes de professions scientifiques, techniques ou libérales du canton de Vaud, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ont été ses élèves. Tous ont envers lui une dette de fidèle reconnaissance.

Son activité scientifique était extraordinaire. Tout autre aurait été écrasé par les devoirs multiples d'un enseignement aussi compliqué — de 1880 à 1892, nous avons compté jusqu'à 39 heures par semaine sur son tableau de leçons — il faisait face à tout et, entre temps, il produisait des travaux originaux, quelques-uns considérables, dans diverses branches des sciences naturelles. Il n'avait jamais l'air pressé, et il se mouvait avec facilité au milieu d'occupations aussi nombreuses qu'absorbantes.

Doué d'une remarquable imagination créatrice, et d'une curiosité scientifique très entreprenante, il savait observer la nature et l'interroger dans ses manifestations les plus diverses; il aimait à poser des questions nouvelles et souvent il les résolvait en inventant des mé-

thodes parfois très ingénieuses. Tous les problèmes des mathématiques, de l'astronomie, de la physique pure et appliquée, de la physique du globe, de la météorologie surtout, l'intéressaient et c'est dans bien des directions différentes qu'il a enrichi la science de mémoires estimés, pleins d'idées neuves et de considérations suggestives. Ses travaux sur la scintillation et la lumière des étoiles, sur les mirages, sur l'opacité du charbon, sur les glaciers, sur la température des sources, sont classiques; sa curieuse étude sur l'éclipse de lune du 3 juillet 1898, dans laquelle il a reconnu l'ombre de la chaîne des Cordillères d'Amérique portée sur la face de notre satellite, a réjoui le monde savant; ses recherches de physique du globe touchent à tous les problèmes posés dans notre pays et beaucoup sont d'une portée générale et universelle; il a été l'un des organisateurs les plus actifs des observations de météorologie et d'hydrographie en Suisse.

Charles Dufour a fait partie, de 1863 à 1870, de la commission d'hydrographie dont il a été le premier président; de 1861 à 1902, il a été membre de la commission suisse de météorologie. Membre effectif, correspondant ou honoraire de beaucoup de sociétés savantes et d'académies de notre patrie et de l'étranger, il était considéré partout comme l'un des représentants les plus autorisés de la science suisse.

Il avait un don d'expression remarquable qui lui donnait le mot propre et la formule exacte pour toutes les questions qu'il abordait, une facilité délicieuse d'exposition qui faisait de ses leçons, conférences et discours scientifiques des causeries charmantes, assaisonnées d'un inépuisable répertoire d'exemples et d'anecdotes racontées avec une *humour* à la fois malicieuse et bonhomme qui n'appartenait qu'à lui. Quand il se laissait emporter par la grandeur de son sujet, il pouvait arriver à l'éloquence et faire vibrer de généreuses émotions chez son

auditoire charmé. Il savait d'autre part rendre populaires les questions les plus abstruses de ses sciences favorites; soit par des conférences publiques, soit par des articles de journaux et de revues, il a agi très heureusement en développant chez notre peuple le goût de l'observation et l'étude des choses de la nature, pour lesquelles il réclamait et obtenait la collaboration de chacun.

Bourgeois de Montreux, né et élevé à Veytaux et à Villeneuve il avait reçu, en 1892, la bourgeoisie d'honneur de Morges en témoignage de reconnaissance pour sa belle activité scolaire dans cette ville. Il s'intéressait autant à ses lieux d'origine qu'à sa commune d'adoption, et, excellent citoyen, aucune question générale ne le laissait indifférent. Il traitait toutes les affaires avec une sûreté de bon sens impeccable, et il éclairait tous les problèmes à la lueur d'un patriotisme vaudois de vieille et solide roche. Il a été pendant quarante-quatre ans membre du Conseil communal de Morges et pendant douze ans il a été le président de ce corps; sa popularité était telle qu'aux élections de 1882 il a réuni l'unanimité des voix exprimées, moins la sienne.

Il était le dernier représentant de ce trio de savants distingués, Fritz Burnier, Charles Dufour et Alexandre Yersin, qui s'est fait un nom dans la science sous l'appellation des *physiciens de Morges*.

Charles Dufour était l'aîné de ces trois frères Dufour de Lausanne, le chef de cette famille académicienne qui a honoré, qui honore et qui honorera notre pays dans plusieurs branches de la science. Heureux dans le cercle intime de ses proches, heureux dans ses amitiés, heureux dans ses études, il a accompli une longue et belle carrière. Gardons-lui un fidèle souvenir.

F.-A. Forel.

Liste des publications de Charles Dufour.

Mathématiques.

- Problèmes d'arithmétique.* Lausanne, 1896, Payot éditeur.
Sur un nouveau théorème de trigonométrie: La hauteur d'un triangle est égale à la base divisée par la somme des cotangentes des angles adjacents. Bull. S. V. S. N., XV, 49, Lausanne, 1878.

Astronomie.

- Sur certaines erreurs en matière d'observation* (scintillation des étoiles). Bull. S. V. S. N., V, 17, Lausanne, 1856.
Sur la scintillation des étoiles. Lettre à M. Quetelet. Bull. Acad. royale de Belgique, t. XXIII, N° 4.
Instruction pour l'observation de la scintillation des étoiles. Bull. S. V. S. N., VI, 365, Lausanne, 1859; Philosoph. Magasine, XIX, 216, Londres, 1860, et Repertorium für Meteorologie, I, 59, Dorpat, 1860.
La scintillation des étoiles. Recueil inaugural de l'Université de Lausanne, p. 407, Lausanne, 1892; (extrait.) Arch. Gen., XXIX, 545, Genève, 1893.
Scintillation des étoiles et prévision du temps. Bull. S. V. S. N., XXXII, VII, Lausanne, 1896.
Nouvelle méthode pour calculer les éclipses de soleil et les occultations d'étoiles par la lune. Bull. S. V. S. N., III, p. 6. Lausanne, 1849.
Sur les offuscations du soleil. C. R. Acad. Sc., LX, 857, Paris, 1866.
Sur les éclipses de lune du 3 août 1887 et du 28 janvier 1888. Revue d'Astronomie, année 1888, 28, Paris.
Observations faites pendant l'éclipse de lune du 3 août 1887. Bull. S. V. S. N., XXIV, 89, Lausanne, 1889).
Phénomènes intéressants constatés pendant l'éclipse de lune du 3 juillet 1898. Arch. Gen., VI, 437, Genève, 1898.
Conditions que doit présenter une éclipse de lune pour que l'on puisse observer sur cet astre l'ombre des montagnes de la terre. Bull. S. V. S. N., XXXV, 245, Lausanne, 1899.
Nouvelle méthode pour déterminer la distance de quelques étoiles. Bull. S. V. S. N., X, 1, Lausanne, 1868; C. R. Acad. Sc., LXVI, 664, Paris, 1868.

- Conséquences qui résultent pour la succession des ondes du déplacement d'un corps sonore ou d'un corps lumineux.* Arch. Gen., XXIV, 242, 1890.
- L'analyse spectrale et la distance des étoiles.* Revue d'Astronomie, 219, Paris, 1890.
- Sur l'altération séculaire des mouvements de la lune.* C. R. Acad. Sc. LXII, 840, Paris, 1866; Bull. S. V. S. N., IX, 252, Lausanne, 1866.
- Sur l'accélération de la marche de la lune.* Arch. Gen., XVI, 294, Genève, 1886.
- Augmentation de la masse de la terre par la chute des matières météoriques.* Arch. Gen., XXIII, 87, Genève, 1890.
- Influence de l'attraction de la lune pour la production du Gulf-stream.* Arch. Gen., XIV, 219, Genève, 1885.
- Les courants de la mer et l'attraction de la lune.* Revue d'Astronomie, année 1887, 48, Paris.
- Les marées lunaires et solaires.* Revue d'Astronomie, 467, Paris, 1892.
- Comparaison de la lumière du soleil et de celle de quelques étoiles.* Arch. Gen., VIII, 209, Genève, 1899; Congrès international de physique, Paris, 1900.
- Visibilité pour différentes hauteurs.* Rev. d'Astronomie, 223, Paris, 1894.
- Sur la pluie d'étoiles filantes du 27 novembre 1872.* C. R. Acad. Sc., LXXVII, 497, Paris, 1873.
- Sur les principaux phénomènes optiques qui accompagnent le lever du soleil.* Actes S. H. S. N., p. 121, Sion, 1852.
- Résumé des travaux récents dans le domaine de l'Astronomie et de la Physique du globe.* Bull. S. V. S. N., XXI, 260, Lausanne, 1886.

Météorologie.

- Observations météorologiques faites à Morges, en collaboration avec MM. Fréd. Burnier et Alex. Yersin.* Feuilles mensuelles, Morges, de novembre 1849 à novembre 1854.
- Résumé des observations météorologiques faites à Morges, par MM. Burnier, Ch. Dufour et Yersin, de 1849 à 1854.* Bull. S. V. S. N., VI, 199, Lausanne, 1858, et Arch. Gen., VII, 209, Genève, 1860.
- Résumé des observations météorologiques faites à Rossinières par M. M. Henchoz, de 1792 à 1850.* Bull. S. V. S. N., IV, page 336, Lausanne, 1855.
- Communication relative au « Repertorium für Meteorologie », publié par la Société impériale de Géographie de Saint-Petersbourg, et rédigé par M. Kæmtz.* Arch. Gen., IX, 325, 1860.
- Informations télégraphiques quotidiennes pour la météorologie.* Bull. S. V. S. N., VII, 381, Lausanne, 1863.

- De la quantité de grêle tombée pendant les orages du 21 août 1881 et du 21 juillet 1788, et sur l'histoire des paragrêles.* Bull. S. V. S. N., XVIII, 69, Lausanne, 1882; Arch. Gen., 168, Genève, 1882; Le Monde, III, 134, Paris, 1882.
- Hauteur de chute de la colonne de grêle près de l'embouchure de la Dranse, le 2 août 1885.* Bull. S. V. S. N., XXII, 226, Lausanne, 1887.
- Sur le brouillard sec de juillet 1863.* Bull. S. V. S. N., VIII, 213, Lausanne, 1864.
- Le mouvement progressif de l'abaissement de la température du milieu de mai.* Bull. S. V. S. N., XXIX, 316, Lausanne, 1894.
- Note sur un coup de foudre à Vufflens-le-Château.* Bull. S. V. S. N., VI, 123, Lausanne, 1858.
- Un coup de foudre au bord du Léman.* Bull. S. V. S. N., X, 144, Lausanne, 1868.
- La trombe du 19 août 1887 sur le lac Léman.* Bull. S. V. S. N., XXIV, 212, Lausanne, 1887.
- Sur l'ouragan-cyclone du 20 février 1879.* Bull. S. V. S. N., XVI, 478, Lausanne, 1880.
- Cyclone de Jougne du 13 juillet 1889.* Bull. S. V. S. N., XXV, 219, Lausanne 1890, et C. R. Acad. Sc., CIX, 485, Paris, 1889.
- Les lueurs crépusculaires de l'hiver 1883—1884.* C. R. Acad. Sc., XCVIII, 617, Paris, 1884; Arch. Gen., XIII, 89, Genève, 1885.
- Sur les perturbations magnétiques observées par de Saussure au Col du Géant avant l'orage de 1788.* C. R. Acad. Sc., LXX, 1373, Paris, 1870.

Physique.

- Sur la détermination de la température par la marche d'un thermomètre non équilibré, et nouveau théorème d'algèbre à ce sujet.* Bull. S. V. S. N., VIII, 215, Lausanne, 1864, et C. R. Acad. Sc., LIX, 1007, Paris, 1864.
- Observations sur le nouveau théorème relatif à la marche d'un thermomètre non équilibré, et extension de ce théorème.* Bull. S. V. S. N., XXXIII, 123, Lausanne, 1897; Arch. Gen., IV, 344, Genève, 1897.
- Thermomètre hypsométrique de Walferdin.* Arch. Gen., XXVI, 480, Genève, 1891.
- Manière de mesurer le grossissement des lunettes et des télescopes.* Arch. Gen., XXX, 215, Genève, 1893.
- Sur l'emploi de la cristallisation pour la détermination de certaines substances solubles.* Actes S. H. S. N., p. 130, Porrentruy, 1853.
- Sur l'opacité du charbon.* Bull. S. V. S. N., XXXI, p. 139, Lausanne 1895.
- Sur les phénomènes acoustiques dans l'église de Bex.* Bull. S. V. S. N., XV, 335, Lausanne, 1878.

Physique du globe.

- Premier rapport de la commission hydrométrique de la Société helvétique des Sciences naturelles.* Actes S. H. S. N., page 313, Zurich, 1864.
- Température de diverses sources en 1853 et 1854* (en collaboration avec F. Burnier et Alex. Yersin). Bull. S. V. S. N., IV, page 226, Lausanne, 1855.
- Sur la température de quelques sources.* Bull. S. V. S. N., VII, 134, Lausanne, 1861.
- Sur la température de la source du Rhône.* Bull. S. V. S. N., X, 671, Lausanne, 1870.
- Température de la source du Pont-de-Pierre sur Montreux.* Bull. S. V. S. N., XI, 341, Lausanne, 1873.
- Mirages et réfractions anormales sur le lac Léman.* Bull. S. V. S. N., IV, p. 129, Lausanne, 1854.
- Sur les mirages à la surface des lacs.* Association française pour l'avancement des Sciences, IX, 352, Paris, 1880.
- Les réfractions anormales à la surface des lacs.* C. R. Acad. Sc., CXXI, 193, Paris, 1895.
- Mirages et réfractions extraordinaires.* Revue mensuelle d'Astronomie de Eug. Vimont, avril 1895, 141, Paris.
- Mirage supérieur sur le Léman.* Bull. S. V. S. N., XXXII, xxxv, Lausanne, 1896; Arch. Gen., II, 157, Genève, 1896.
- De l'altération des images par réflexion sur la surface des eaux.* Bull. S. V. S. N., XIII, 303, Lausanne, 1874.
- Recherche sur la condensation de la vapeur acqueuse de l'air au contact de la glace et sur l'évaporation* (en collaboration avec M. F.-A. Forel). Bull. S. V. S. N., X, 621, Lausanne, 1870.
- Sur les expériences faites au glacier du Rhône pour mesurer l'importance de la condensation de la vapeur.* Association française pour l'avancement des Sciences, VII, 285, Paris, 1878.
- Sur la chute des avalanches.* C. R. Acad. Sciences, LXXXVII, 307, Paris, 1878.
- Tableau des dimensions en surface des glaciers du bassin du Rhône.* Bull. S. V. S. N., X, 663, Lausanne, 1870.
- Plan et front du glacier du Rhône et de ses moraines frontales* (en collaboration avec M. F.-A. Forel). Bull. S. V. S. N., X, 680, Lausanne, 1870.
- Sur le retrait du glacier du Rhône.* Bull. S. V. S. N., XV, 474, Lausanne, 1878.
- Sur le retrait des glaciers.* Association française pour l'avancement des Sciences, IX, 449, Paris, 1880.

Retrait des glaciers européens. Bull. S. V. S. N., XVII, 422, Lausanne, 1881.

Des cônes de glace dans la congélation des lacs. Arch. Gen., XXXIV, 295, Genève, 1895.

Divers.

Principales propositions faites pour modifier la division du temps et de la circonférence. Bull. S. V. S. N., XXXIV, 367, Lausanne, 1898.

Pétition aux rédacteurs et aux correspondants de journaux. Revue d'Astronomie, 468, Paris, 1892.

Sur le cône de déjection de la Tinière. Bull. S. V. S. N., VI, p. 53, Lausanne, 1858.

Notice nécrologique sur Frédéric Burnier. Bull. S. V. S. N., XVI, 467, Lausanne, 1879.
